

7^{èmes}
Rencontres
pour la **recherche en soins**
en **psychiatrie**
organisées par le **GRIEPS** et le **GRSipsy**

PROGRAMME
mercredi 23 et jeudi 24 mars 2022

de 9h à 17h30 (J1) et de 9h à 17h (J2)

Site du Valpré - Ecully (Lyon-nord)

www.grieips.fr



Argument

En janvier 2020 lors des 6^{èmes} Rencontres de la Recherche en Soins en psychiatrie (RRSpsy), 220 acteurs et intervenants venus de 70 structures (dont 55 établissements) et de 5 pays se sont retrouvés. L'occasion de partager, au-delà d'un contenu scientifique exigeant, les richesses d'un réseau basé sur le coétayage mutuel.

En 2022, cette manifestation franchit une nouvelle étape. Libérées des limites d'un portage hospitalier, les RRSpsy gagnent en souplesse, en fluidité, en indépendance et initient un partenariat avec le GRIEPS. Déjà présent à nos côtés depuis 2015, cet organisme de formation continue auprès des métiers de la santé apporte ses ressources et son expertise.

Bousculé par la crise sanitaire et par deux reports, nos 7^{èmes} Rencontres reprogrammées sur de nouvelles dates les 23 et 24 mars auront donc connu une année blanche. Malgré les incertitudes restantes, nous nous adaptons aux exigences et aux modalités liées au respect des mesures barrières pour maintenir en présentiel notre manifestation. Avec les présentations de travaux scientifiques, les rencontres et les échanges interpersonnels constituent l'ADN de notre manifestation.

Nous souhaitons avant tout continuer à rassembler des soignant(e)s curieux, impliqués, tenaces, exigeants et rigoureux, qui œuvrent à leurs travaux ou projets de recherche dans un contexte souvent peu propice. Des soignants qui cherchent, se mettent en recherche, puis font de la recherche.

Ouverte à tous les professionnels, cette édition 2022 reste donc un carrefour de rencontres, de dialogue constructif, de pluralisme de vues entre différents cadres méthodologiques et niveaux d'expertises, sans position hégémonique. Nous continuerons de questionner les limites des outils quantitatifs et des essais randomisés dans le contexte de l'exercice quotidien des soins. Nous restons sensibles aux approches et voies d'accès à la connaissance qui relèvent de sciences, d'épistémologie et de paradigmes différents. L'objectif reste avant tout d'interroger rigoureusement nos soins au bénéfice du patient.

Deux thématiques d'actualité se sont imposés dans ce programme 2022 :

- La place de l'histoire, de la transmission et de la filiation dans nos savoirs, nos métiers et nos identités professionnels,
- L'exigence du moindre recours aux mesures privatives de libertés individuelles notamment les mises en chambre d'isolement et les contentions mécaniques.

Le plaisir de se retrouver en présentiel, dans le respect des gestes barrières, de profiter des temps de pauses propices aux échanges informels, des repas thématiques, d'une ambiance de travail stimulante et collégiale, autant d'éléments qui constituent la marque de ces journées de... **Rencontres.**



Contact inscriptions GRIEPS :
v.omar@grieps.fr - Tél.: 04 72 66 20 40

Contact GRSIpsy :
grsipsy@gmail.com - Tél.: 06 14 46 72 79



Mercredi 23 mars 2022

8h30 - 9h00

Accueil des participants sur le site du Valpré à Ecully

Dépose des posters - Café et viennoiseries – Dans le respect des gestes barrières

9h00 - 9h30

Ouverture des journées

- **Directeur général de l'ARS Auvergne Rhône-Alpes ou son représentant** (sous réserve)

- Introduction des journées :

Patricia Minssieux, directrice générale du GRIEPS, Formation, Conseil, Santé.

Jean-Paul Lanquetin, Infirmier de Secteur Psychiatrique, GRSIpsy, responsable éditorial des Rencontres RRSpsy.

*Discutant ; **Isabelle Lolivier**, rédactrice en chef de la revue Santé Mentale*

Chaque intervention est suivie d'un temps d'échange.

9h30 - 9h50

Dr Christian Muller, président de la conférence de présidents de CME de CHS, CH Lille Agglomération, ou un représentant de la Conférence.

Communication de la présidence de CME du CHS sur la recherche en soins en psychiatrie

A l'heure où sont disponibles en ligne des applications proposant pour une somme modique des psychothérapies en tout anonymat « en distanciel » pour le traitement des phobies, avant l'ouverture du marché à des symptômes plus complexes nous promet-on, et tandis que parallèlement le temps pour penser collectivement la dimension institutionnelle du soin est désormais bien éloignée des préoccupations des professionnels et notamment des équipes de psychiatrie de secteur, il pourrait apparaître déplacé de se pencher une fois encore sur le thème de la recherche dans un tel contexte. Perte de sens, incohérence des actions, rapports souvent à charge, voilà qui n'est pas en faveur d'une discipline déjà en proie à la stigmatisation des patients et dont l'attractivité est fortement remise en cause.

Nous y voyons pourtant la confirmation qu'il n'est plus que jamais nécessaire de penser collectivement le champ de la psychiatrie dans la perspective de réorganisations profondes dont les assises annoncées en juin et voulues au plus haut niveau constitueront une étape importante. Cette occasion est à ne pas manquer pour porter ensemble, tous professionnels confondus, avec les représentants des patients, proches et familles, les valeurs d'une recherche dont le GRSI est l'un des porteurs majeurs depuis 15 ans. Pour ce qui concerne la recherche en soins en tant que telle, il nous faudra affirmer les axes majeurs qui en constituent les fondements pour les établissements de psychiatrie et notamment :

- Le caractère intangible d'une recherche en soins associant notamment les infirmiers, les praticiens mais aussi d'autres professionnels disposant de temps dédié pour des actions de recherche portées par les directions, les commissions médicales d'établissement et les CSIRMT.

- Le financement doit en être assuré dans le cadre de la réforme prévue en ce domaine qui ne doit pas faire l'impasse.

- Le rappel, à l'image de vos Rencontres RRSpsy, de la nécessité d'un pluralisme de vues et d'une confrontation des pratiques sans position hégémonique ou exclusive des acteurs. C'est dire aussi l'importance de l'association sur un territoire donné des CHU, des CH et des EPSM, du public et du privé, dans le cadre de fédérations participant aux travaux de la coordination nationale de la recherche.

Avoir une attention particulière pour les jeunes professionnels à qui il est nécessaire de transmettre les acquis de dizaine d'années de travail de nos prédécesseurs, et pour lesquels des notions de base du soin institutionnel ne sont pas abordées durant leur formation.

Cette liste est loin d'être exhaustive mais c'est au prix de l'affirmation de nos valeurs communes co-portées notamment dans les groupes thématiques de la Commission Nationale de Psychiatre installée début 2021, que l'objectif de la diffusion d'une recherche en soins de qualité et indispensable pour nos établissements sera à la portée de tous.

9h50 - 10h35

Jean Maillet-Contoz, infirmier en psychiatrie, cadre de santé, formateur (IFSI de Pontarlier - 25), doctorant en sciences de l'éducation et de la formation (Université Lyon 2, ED EPIC, laboratoire ECP).
jmcontoz@yahoo.fr

Genre et représentations socio professionnels : le cas des étudiant.e.s en soins infirmiers

Les études en soins infirmiers attirent très majoritairement des femmes (87,3%). Nous nous intéressons à la dimension socio-historique de ce fait, mais surtout à ses effets. L'objectif de nos travaux de thèse, en sciences de l'éducation et de la formation, est de modéliser les représentations professionnelles que développent les étudiant.e.s en soins infirmiers de leur futur métier, et d'étudier l'impact du genre sur la construction de ces représentations. Le genre est ici considéré dans une acception large, tant sociologique que psychosociologique. Une méthode d'évocation par induction hiérarchisée, complétée par un questionnaire de caractérisation, permet de révéler des premières différences entre les participant.e.s femmes et hommes, mais également de fortes zones de consensus. Une seconde étude, davantage qualitative, basée sur 40 entretiens semi-directifs avec 20 étudiantes et 20 étudiants en soins infirmiers permet de compléter les résultats de la première étude, concernant les cognitions contenues dans les représentations. Sur ce dernier point, nos travaux nous permettent notamment de situer la place des compétences naturalisées. Enfin, nous étudions l'ancrage psychosocial de ces représentations à travers le parcours scolaire et professionnel des étudiant.e.s, leur motivation à entrer en formation, leurs perspectives professionnelles et leur rapport au genre. Là encore se révèlent des différences notables, reliées au genre mais également à d'autres facteurs psychosociaux.

10h35 - 10h45

Poster n°1 : Benoit Chalancon, infirmier de recherche clinique - CH le Vinatier (69) – Centre Prévention Suicide / Vigilans. Laboratoire ICAR (UMR 5191)

« Fédérer une culture recherche par un groupe de bibliographie »

10h45 - 11h15

Pause gourmande, café, viennoiserie - Visite des posters, dans le respect des gestes barrières

11h15 - 12h30

Pierre Pariseau-Legault, en visio, Infirmier en psychiatrie, PhD, LLM, professeur agrégé, directeur adjoint des programmes de cycles supérieurs, département des sciences infirmières de l'Université du Québec en Outaouais, Gatineau, Québec, Canada

Entre militantisme et engagement : la clarification du positionnement du chercheur-infirmier et son apport à l'étude des conflits de loyauté en soins infirmiers psychiatriques

Depuis plus d'une décennie, bon nombre de recherches documentent le phénomène de la détresse morale en soins infirmiers psychiatriques. Cette détresse est bien souvent décrite comme la résultante d'un conflit de loyauté exigeant des infirmiers qu'ils négocient, avec un succès variable, les dimensions caritatives et coercitives de leur travail. La contrainte en psychiatrie serait ainsi un « mal nécessaire » : inéluctable, immanent et inhérent aux fonctions de l'infirmier psychiatrique. Ce constat, sans doute pertinent afin de reconnaître les tensions normatives caractérisant certains aspects du travail du soin, apparaît extrêmement réducteur de sa complexité morale et de l'agentivité du personnel infirmier. Lorsque les paramètres méthodologiques des recherches qualitatives menées sur la contrainte sont étudiés, une limite apparaît systématiquement : la très grande majorité d'entre-elles omettent de clarifier le positionnement épistémologique et axiologique des chercheurs. Cette omission, dont peu se formalisent, a pourtant des effets importants sur la portée des résultats de la recherche.

En nous appuyant sur deux terrains ethnographiques récemment complétés, l'un en psychiatrie générale et l'autre en psychiatrie légale, nous souhaitons rendre compte de l'importance des deux volets de ce positionnement pour l'étude des conflits de loyauté du personnel infirmier. Nous postulons que les savoirs situés des chercheurs sociaux en soins infirmiers psychiatriques, souvent eux-mêmes soignants, constituent des outils précieux afin de produire une description riche et détaillée des relations de pouvoir et de subordination participant à l'invisibilité du travail du soin ou cherchant à le réifier à ses dimensions techniques.

Cette vue de l'intérieur, lorsqu'elle est adéquatement appréhendée par la réflexivité du chercheur, permet d'élaborer une micro-éthique du soin psychiatrique. Celle-ci ne se limite pas à la reconnaissance de la détresse morale du personnel infirmier. Elle mise plutôt sur l'identification des espaces de créativité, d'action et de résistance permettant l'actualisation des pratiques de soin et le maintien de l'intégrité morale des soignants. Au-delà de la contrainte comme « mal nécessaire », il s'agit de reconnaître que le travail de soin est lui-même contraint et qu'il doit faire l'objet d'une émancipation progressive des allégeances symboliques auquel il est assujéti, que cela concerne la psychiatrie biomédicale ou maintes exigences institutionnelles réduisant le travail du soin à sa plus simple expression.

Avec la participation de **Christophe Malinowski**, Infirmier en psychiatrie, CH Marchant, Toulouse, Blog : [il était une fois en psychiatrie \(iletaitunefoisenpsychiatrie.blogspot.com\)](http://ilétaitunefoisenpsychiatrie.iletaitunefoisenpsychiatrie.blogspot.com)

Germaine et Christophe, c'est l'histoire d'une rencontre, entre deux âges, deux époques, deux expériences. C'est l'histoire d'un partage et d'un compagnonnage. Christophe est un jeune infirmier en psychiatrie en proie à ses inquiétudes, ses doutes de soignant débutant, confronté à la souffrance et la maladie, à la réalité du quotidien d'un service, aux embarras de certaines situations de soins. Germaine est sa «vieille collègue» expérimentée, elle adapte allègrement protocoles et habitudes pour créer, puis offrir un soin souple, personnalisé à chacun des patients. Elle apparaît puis dénoue, deus ex machina, les embarras de Christophe.

C'est l'histoire d'une **transmission** entre pairs, l'histoire de soignants en psychiatrie. **Il était une fois en psychiatrie**, ce sont des textes concis et ciselés, d'une rare puissance d'évocation, dans lesquels Christophe Malinowski nous invite, dans une narration fluide, aussi clinique que littéraire, à plonger dans notre cœur de métier. L'évidence est là, nous sommes tous à un moment Christophe, nous sommes tous à un autre moment Germaine.

Et ces deux-là viendront infiltrer, habiter, infuser, ici et là, nos 7^{èmes} Rencontres RRSpsy.

Session : Histoire, Transmission, Filiation

Discutant : **Marcel Jaeger**, professeur émérite du Conservatoire national des arts et métiers, ancien Infirmier de secteur psychiatrique.

Marcel Jaeger, ancien Infirmier de secteur psychiatrique, professeur émérite de la chaire de travail social et d'intervention sociale au Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM).

23 mars 1992 / 23 mars 2022, 30 ans après ; les raisons de la redécouverte de l'histoire des ISP (Infirmiers de Secteur Psychiatrique)

*Marcel Jaeger a obtenu son diplôme d'infirmier de secteur psychiatrique en 1982, trois ans après sa thèse de doctorat, publiée sous le titre *Le Désordre psychiatrique* (Payot), au moment où les premières associations infirmières se battaient pour une meilleure reconnaissance. C'est dans ce contexte qu'il a travaillé sur l'histoire des infirmiers en santé mentale et publié en 1990 *Garder, surveiller, soigner ; essais d'histoire de la profession d'infirmier psychiatrique* (CEMEA).*

Les hasards de l'existence ont fait qu'il a été contacté pour faire des vacances à l'école d'éducateurs spécialisés de Versailles. Il y est devenu formateur, puis directeur. Il a poursuivi son chemin dans ce secteur en dirigeant un ESAT, puis un Institut régional du travail social.

*Son parcours de mutant l'a conduit à défendre une idée, notamment dans son livre *L'articulation du sanitaire et du social* (Dunod) : selon le type de formation qui fonde ensuite une reconnaissance statutaire, qu'il s'agisse de travailleurs sociaux ou de soignants, les professionnels ont une capacité plus ou moins grande à faire autre chose que ce pour quoi ils ont été exactement formés ; mais il importe d'abord qu'ils évitent de s'enfermer dans une logique de corporation, faute de quoi les mots-valises de partenariat, d'ouverture, de travail en réseau... resteront dans le jargon, et n'auront pas d'implication pratique.*

Depuis juin 2021, il est président de l'Union nationale des acteurs de formation et de recherche en intervention sociale (UNAFORIS).

14h20 - 14h50

Gérard Anselme, Infirmier ISP, Tuteur, **Dominique Friard**, Infirmier ISP, rédacteur en chef adjoint de la revue Santé Mentale, formateur et superviseur d'équipe, **Jean-Paul Lanquetin**, infirmier ISP, responsable du GRSIpsy.

Hommage à André Roumieux

André Roumieux (1932-2020) a été infirmier psychiatrique, puis cadre à l'EPSM Ville-Evrard pendant 36 ans. Très engagé, il fit partie des 400 infirmiers qui envahirent le congrès des psychiatres, à Auxerre, en 1974. Il estimait que la formation des infirmiers regardait d'abord les infirmiers.

Il fut surtout connu pour avoir été le premier infirmier psychiatrique à avoir été publié, après avoir écrit le best-seller « Je travaille à l'asile d'aliénés » (1974), une description vivante et fouillée du soin et du travail infirmier dans les années 50-70. André était aussi un chercheur. Il fut à l'origine de la création de la SERHEP (Société d'Etude et de Recherche Historique en Psychiatrie), qui est non seulement un lieu de mémoire et de recherche mais également un des tous premiers musées dédiés au soin. On pouvait ainsi y lire, les observations infirmières relatives aux cures de Sakel ou celles décrivant le parcours de Camille Claudel. André consacra un ouvrage à un autre patient prestigieux (Antonin Artaud). Il écrivit surtout l'histoire de l'asile de Ville-Evrard dans ses aspects les plus quotidiens (soins, formations, luttes syndicales, etc.).

Nous avons le projet de rencontrer André Roumieux dans le cadre de cette session histoire, transmission et filiation. Jean-Paul Lanquetin, Gérard Anselme et Dominique Friard eurent l'honneur de le rencontrer en février 2020, juste avant le confinement, dans son Lot natal. La conversation a été filmée. Ce fut le dernier film consacré à André qui devait mourir deux mois plus tard précipitant notre projet dans une acuité et une responsabilité particulière. Un témoignage exceptionnel, Dédié à un homme, qui pour nombre d'entre nous incarna une figure de « père » spirituel, et qui, à près de 90 ans, suivait toujours l'actualité de la psychiatrie et continuait à écrire. Hommage.

14h50 - 15h35

Aude Fauvel, Maître d'enseignement et de recherche, Institut des humanités en médecine (Centre hospitalier universitaire vaudois - CHUV - Université de Lausanne), aude.fauvel@chuv.ch

La dé/construction des « héros » dans l'histoire psychiatrique - Autour de l'exemple de Jean-Baptiste Pussin

Depuis les débuts de la médecine mentale professionnelle, l'histoire a été convoquée chaque fois que le secteur psychiatrique a été critiqué. Aux XIX^e, XX^e, XXI^e siècles, toutes les crises de confiance envers les institutions de la médecine mentale se sont accompagnées de propositions historiques du côté médical et, en particulier, de mises en valeur du rôle de médecins « pionniers » dans le traitement de la folie. Inversement, celles et ceux qui ont souhaité bousculer les cadres usuels de l'approche des troubles psychiques ont, de façon récurrente, réclamé que l'histoire de la folie ne soit pas uniquement centrée sur les médecins et que d'autres « voix », d'autres « héros » soient entendus sur le sujet.

Mais, concrètement, quel a été l'impact de ces revendications sur la production de récits historiques ? Qu'est-ce qui a été gardé de ces demandes ? Quels « héros » (ou héroïnes) les historiens ont-ils fait apparaître dans leurs travaux sur la folie et sous quelles formes ? Cet exposé interrogera ces questions en décryptant la façon dont le cas de Jean-Baptiste Pussin (1745-1811) a été présenté au fil du temps dans l'historiographie. Pour la profession infirmière psychiatrique française, Pussin, « gouverneur » des insensés à l'hôpital de Bicêtre et de la Salpêtrière, apparaît comme une figure centrale, le premier à être sorti d'une position de simple « gardien de fous » et à avoir cherché à définir des formes de soins qui pourraient aider au rétablissement des malades mentaux. Pourtant, si Pussin est donc, à certains égards, un « héros » pour les infirmiers, il n'empêche que ce statut ne lui est pas complètement accordé dans les narrations historiques. À la fois présent et marginalisé, Pussin a en effet une place flottante chez les historiens. Or cette position ambiguë n'a rien d'anodin. Elle est le résultat d'un long processus de dé/construction discursive entamé au XIX^e siècle, qui a consisté à éclipser Pussin en même temps qu'on mythifiait la personne du Dr Philippe Pinel. En somme, le traitement de Pussin est un cas princeps, qui permet de saisir les enjeux de l'écriture historique et de son impact sur la reconnaissance (ou pas) de l'autonomie de la profession infirmière en psychiatrie.

15h35 - 15h40

Germaine et Christophe

15h40 - 16h10

Pause-café, respiration, visite des posters, dans le respect des gestes barrières

Tables des auteurs et présentation d'ouvrages

Ouverture des inscriptions aux tables thématiques pour le repas du jeudi 24 mars 2022 à midi

16h10 - 16h50

Benjamin Villeneuve. Infirmier en psychiatrie, Formateur permanent au GRIEPS, Chercheur associé au laboratoire des Instituts des Humanités en Médecine de Lausanne. Master 2 en Sciences de l'Éducation, Université Paul Valéry Montpellier III. Doctorant en Sciences infirmières, Université d'Ottawa (Canada) en codirection avec la faculté de biologie et de médecine de Lausanne, UNIL (Suisse).

La transmission des savoirs historiques, un levier pour l'émancipation des infirmiers psychiatriques français.

En 1792 Jean-Baptiste Pussin ôtaït les chaînes du capitaine de marine anglais (Weiner, 1972). En 2020 même après son trépas il pourrait renouveler son geste en aidant, cette fois-ci, les infirmiers psychiatriques à couper les liens qui les maintiennent encore dans des postures d'agent (Ardoïno, 2000). Comment ? En sortant de l'ombre dans laquelle Scipion Pinel, Etienne Esquirol et d'autres derrière l'ont plongé.

Aujourd'hui l'histoire des infirmiers psychiatriques français, quasi absente des lectures académiques, n'est que peu, ou pas enseignée, dans la formation initiale. Subsumée dans celle des médecins elle n'émerge que par ses aspects les plus terribles. Les religieux, les gardiens, Bobotte, Pussin, Roumieux, les ISP, la fusion des diplômés en 1992, la force militante des années 90, le drame de Pau représentent pourtant des marqueurs diachroniques riches d'enseignements. Condition sine qua non : les connaître et les comprendre.

Mon parcours de thèse en histoire m'invite aujourd'hui à faire partie de ceux qui portent sur l'histoire le regard de la longue durée. L'hypothèse doctorale développée défend l'idée que la transmission de ce relai historique peut contribuer à l'émancipation d'une profession marquée du sceau de la domesticité et de la servitude. La (dé)formation des personnels infirmiers psychiatriques constitue un cas d'école pour vérifier l'hypothèse selon laquelle moins une profession est autonome, moins elle bénéficie d'identité et d'assises historiques. Et, inversement, c'est aussi un cas d'école pour tester comment l'appropriation de savoirs historiques propres peut à contrario contribuer à l'empowerment des personnels soignants, tant sur le plan collectif, que sur le plan individuel.

La méthodologie qualitative, prospective et multicentrique proposera une formation de trois journées centrées sur l'histoire des infirmiers psychiatriques. L'analyse d'impact sera réalisée à l'aide d'entretiens et de focus groupe.

16h50 - 16h55

Germaine et Christophe

16h55 - 17h30

Jean-Marie Revillot, Infirmier en psychiatrie, cadre de santé, Docteur en Sciences de l'éducation et formateur au GRIEPS

Histoire, transmission, filiation... Témoignage autour de la libre circulation en institution psychiatrique.

Comment passer du vieux monde à l'ère moderne en s'enrichissant des fondements de la psychiatrie et de son humanisation ? Certains diront : « c'était mieux avant » ... D'autres s'engouffreront dans la modernité laissant à penser qu'il y avait peu de choses avant... Mais la science avance dans l'articulation des mondes qui s'opposent et s'enrichissent de leurs contradictions. C'est ce qui est le plus difficile à intégrer.

On préfère toujours les raisonnements binaires (vrai ou faux, blanc ou noir). Dans une conception complexe, témoigner, c'est faire un retour sur l'histoire pour permettre à chacun de l'intégrer au présent et se projeter ensemble vers le futur. Le parcours de chercheur en soins relève d'une même dynamique. Je suis convaincu alors que tout peut devenir possible.

C'est dans cet esprit que je veux témoigner d'un invariant temporel avec l'importance de la libre circulation des personnes dans les institutions psychiatriques tant ce principe est le fondement de toute démocratie. Garantir la liberté préserve la sécurité. Aussi, la libre circulation est une des plus grandes opportunités pour soigner autrement. Je propose donc de questionner le soin en psychiatrie, ses fondamentaux et ses invariants, en tant que témoin de plus de 30 ans d'histoire fécondés par la psychothérapie institutionnelle. L'ouverture des portes de notre institution dont j'ai été l'un des instigateurs, ses répercussions sur une autre manière de contenir, en sera le fil rouge.

La modernité, c'est connaître autrefois pour éclairer le présent.

17h30

Clôture de la 1^{ère} journée

17h30 – 18h30 / Assemblée générale constitutive de l'ADRpsy, Association pour le développement de la recherche en soins en psychiatrie.

Le constat que nous portons, éclairé par la richesse et la densité de cette session historique, est sévère. Notre profession souffre d'un déficit majeur de représentation collective rendant notre voix aussi invisible qu'in audible dans les décisions des politiques publiques concernant nos métiers et notre discipline. Centrée sur son domaine électif de la recherche en soins, l'ADRpsy se propose de rassembler les acteurs de la recherche en soins, de structurer son réseau fort déjà de plus de 1000 contacts, de favoriser le coétayage mutuel dans nos parcours de recherche, de pérenniser la dynamique de nos Rencontres et de se voir reconnu comme un interlocuteur dans les décisions et les orientations nous concernant. Cette assemblée générale constituante est ouverte à tous les professionnels qui le souhaitent. Nous nous rassemblerons autour des objectifs suivants :

- L'Association pour le développement de la recherche en soins en psychiatrie a pour objet :
- la promotion, la production, le soutien et le développement de la recherche en soins infirmiers et métiers de la santé en psychiatrie et santé mentale
 - la diffusion d'une culture de recherche,
 - la co-organisation de la manifestation annuelle des Rencontres de la Recherche en Soins en psychiatrie (RRSpsy)
 - l'intégration des résultats et des connaissances issus de recherche dans les pratiques professionnelles concrètes, en France, en Europe et au niveau international,
- Pour tout contact, voir : grsipsy@gmail.fr

SOIRÉE FESTIVE

19h30 : Afin de prolonger nos échanges et contacts informels,

la soirée des rencontres de la recherche en soins en psy

se déroulera sur le site du Valpré autour d'un buffet dînatoire.

La soirée sera rythmée par une respiration musicale.

Sur inscription, 30 euros voir page 15

NOTRE PARTENAIRE : LE GRIEPS

« Le GRIEPS, Groupe de recherche et d'intervention pour l'éducation permanente des professions sanitaires et sociales, est heureux de s'associer cette année au GRSIpsy pour les 7^{èmes} Rencontres de la recherche en soins en psychiatrie.

Créé en 1976, cet organisme de formation-conseil accompagne les établissements sanitaires et médicosociaux et les professionnels de santé salariés et libéraux à répondre aux besoins de santé de la population et à s'adapter aux mutations de l'environnement sur les plans cliniques, organisationnels et managériaux.

La société est organisée en SCOP (Société Coopérative Ouvrière de Production) car les professionnels associés partagent des valeurs fortes avec l'humain au centre de leurs préoccupations tant par leurs missions auprès des professionnels de santé que par leur mode de gouvernance démocratique.

C'est en cela que ce partenariat est une évidence et un privilège pour notre organisme dont la finalité est de concourir à la santé et au bien-être des personnes soignées ou prises en soins grâce au développement de leurs compétences ».

Le GRIEPS est certifié OPQF et Qualiopi.

Pour plus d'information : www.grieps.fr



Jeudi 24 mars 2022

**Inscriptions sur tableaux pour les tables thématiques du repas de midi, 10 tables, 6 thèmes.
Sous réserve de l'état des mesures barrières.**

8h30 - 9h00

**Accueil des participants sur le site du Valpré à Ecully, mise en lien.
Café d'accueil. Visite des posters. Dans le respect des gestes barrières.**

Chaque intervention est suivie d'un temps d'échange.

*Discutant : **Jean Lefèvre-Utile**, Infirmier chercheur, Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, Hôpital Pitié-Salpêtrière Docteur, Recherches en éthique et épistémologie, Université Paris-Saclay, Inserm, CESP U1018, <http://speapsl.aphp.fr>*

Chaque intervention est suivie d'un temps d'échanges.

9h00 - 9h45

Corinne Schaub, infirmière, PhD, et prof HES associée à la Haute Ecole Santé Vaud (HESAV), filière soins infirmiers, Lausanne, Suisse (Co-auteurs: Catherine Bigoni, MA (HESAV), Quentin Baumeler, MA (HESAV), Mohamed Faouzi (UNIsanté), Kétia Alexandre, PhD (HESAV))

Identification des facteurs psychosociaux qui influencent les professionnel.le.s de santé en psychiatrie à intégrer des approches de médecine complémentaire et intégrative (MIC) dans leurs pratiques cliniques

Les approches de médecine complémentaire et intégrative (MIC) peuvent être très bénéfiques aux patients hospitalisés en hôpital psychiatrique. Elles sont néanmoins intégrées dans les soins usuels de manière encore très hétérogène. Nous avons donc cherché à mieux comprendre les facteurs psychosociaux qui déterminent l'intention des professionnel.le.s de santé (médecins, infirmières, physiothérapeutes, psychologues et travailleurs sociaux) à intégrer les MIC dans leur pratique clinique. Nous avons conduit une étude exploratoire sur la base de la théorie du comportement interpersonnel de Triandis (TCI). Le questionnaire, réalisé selon un processus de devis mixte séquentiel Quali-Quantitatif, a été administré à 105 participants. Nos résultats indiquent que trois principaux facteurs psychosociaux permettent de différencier à 94,7% les participants qui ont l'intention d'intégrer les MIC dans leurs pratiques cliniques de ceux qui n'ont pas cette intention. Cette étude démontre leur grand intérêt envers ces approches au bénéfice du patient. Néanmoins, un engagement institutionnel explicite est nécessaire pour les former en MIC et les soutenir dans cette démarche d'intégration.

9h45 - 9h50

Germaine et Christophe

9h50 - 10h35

Jean-Manuel Morvillers, infirmier, PhD et HDR, Cadre Supérieur de santé au GHU Paris Psychiatrie & Neurosciences, chercheur associé à la Chaire Recherche Sciences Infirmières - LEPS (EA 3412), UFR SMBH, F-93017, Bobigny.

ATIASP : une recherche sur la construction de l'Alliance Thérapeutique entre les infirmiers(e)s, les aides-soignant(e)s et les patients hospitalisés en unités de soins aigus de psychiatrie

ATIASP est un programme de recherche mixte, observationnel, prospectif, transversal et multicentrique. Il a été financé dans le cadre d'un PHRIP (2013) au sein de l'EPS Maison Blanche.

Cette recherche en soins a retenu plusieurs objectifs :

- Comprendre s'il est possible de construire une alliance thérapeutique(AT) entre les infirmiers(e)s, AS et les patient(e)s lors de l'hospitalisation en psychiatrie et si oui, comment ?
- Ou, au contraire, si une telle alliance ne peut pas se développer pas, identifier quels en sont les obstacles
- Apprécier l'importance, ou pas, de cette recherche de construction d'AT dans le travail des soignants et identifier les compétences requises

Le choix des outils d'investigation :

- Les patients, en toute fin de leur hospitalisation ont été sollicités pour à deux niveaux, d'une part répondre à un auto-questionnaire, et renseigner une échelle de mesure de l'AT : STAR-P (N=240) ; et d'autre part participer à un entretien semi-directif, enregistré et centré sur leur vécu de l'hospitalisation (N=50).
- Sur chaque site d'hospitalisation (N=4), un groupe de discussion, composé uniquement du personnel infirmier et aide-soignant, avec l'aide d'un facilitateur extérieur à l'institution, a analysé les difficultés et les leviers et formulé les stratégies relatives à la construction de l'alliance thérapeutique.

Le traitement : L'analyse des entretiens s'est déroulée selon un mode inductif. Les données issues de l'auto-questionnaire ainsi que les scores d'AT ont été traités statistiquement en vue de trouver des corrélations.

Les résultats montrent que :

- L'AT avec les infirmiers ça existe !
- Elle ne dépend ni du diagnostic, ni du mode d'entrée, et cela même si un séjour en chambre d'isolement a eu lieu.
- Le score d'AT est encore meilleur chez les plus de 60 ans
- Le lien de proxémie est un élément recherché par les patients.
- Les soignants ont développé des compétences en matière de construction de l'AT largement transmises entre pairs.

10h35 - 11h05

Pause gourmande, café, viennoiserie, visite des posters, dans le respect des gestes barrières

Clôture des inscriptions aux 10 tables thématiques

Session COVID-19

11h05 - 11h15

Poster n°2 : François Flottès, infirmier sur l'équipe polaire de liaison du pôle Ouest CH le Vinatier, **Audrey Bost**, Infirmière aux Urgences psychiatriques Rhône Métropole, **Benoît Chalancon**, infirmier de recherche clinique, Centre Prévention Suicide / Vigilans, Laboratoire ICAR (UMR 5191), CH le Vinatier (69)

« *Tests PCR COVID : représentations et ressentis des soignants aux urgences psychiatriques* »,

Réflexion sur les soins infirmiers aux urgences psychiatriques entre exigence de dépistage précoce et respect de la liberté à consentir du patient durant la crise sanitaire.

11h15 - 11h45

Philippe Delmas, Infirmier, PhD, doctorat en sciences infirmières de l'université de Montréal, MBA de l'Université Paris Dauphine. Chercheur ordinaire à l'Institut et Haute Ecole de la santé la Source, Responsable du laboratoire de recherche et d'enseignement « qualité des soins et sécurité des patients ». Suisse. Co-auteurs, P. Ortoleva-Bucher, C. Oulevey-Bachmann, A. Antonini, M. & Gilles, I.

Maryline Abt, Infirmière, Ph.D, Assistante de recherche, HEdS La Source.

ISTresseurs, santé globale, bien-être au travail des infirmières durant la pandémie COVID-19, et facteurs protecteurs susceptibles de les aider à conserver leur santé : une étude longitudinale. Acronyme : Inf+COVID-19

Etude européenne francophone France, Suisse et Belgique, c'est sous l'égide de l'ordre infirmier national Pour la France,

La pandémie de COVID-19 a durement impacté les systèmes de santé au cours du printemps 2020 en Europe et la majorité des modélisations prédisant l'évolution de la pandémie s'accordent sur le fait qu'une seconde vague est en développement. Une pandémie telle que la COVID-19 expose les infirmières à différents types de stressors comme la réalisation de tâches inhabituelles, dans des milieux inédits pouvant être associés à des niveaux élevés de détresse morale. La majorité des études ont adopté une perspective pathogénique alors que la santé «un état de bien-être physique, mental et social, et pas seulement l'absence de maladie et d'infirmité» selon l'OMS. Cependant, quelques études, s'ancrant dans une perspective salutogénique, ont montré que les infirmières peuvent conserver leur santé en dépit d'une pandémie en mobilisant ce que l'on peut appeler des ressources générales de résistance. Il est très important de mieux connaître et comprendre comment les infirmières conservent leur santé lorsqu'elles font face à ce type de situations épidémiques. Ces informations pourront suggérer des pistes pour développer des interventions qui visent le maintien de leur santé et de leur bien-être au travail dans un contexte d'une pandémie.

Ainsi, le but de la présente étude est de comprendre comment les infirmières Suisse conservent leur santé et leur bien-être au travail tout au long de la pandémie COVID-19 en étudiant l'effets modérateur des ressources mobilisées sur les stressors inhérents à la situation pandémique. Pour cela, nous utiliserons un devis de recherche à mesures répétées à quatre temps T0, constitue le point de départ de l'étude en février 2021 puis les autres mesures se répartissent toutes les six mois sur deux ans.

Les résultats de cette étude permettront a) analyser l'évolution à 2 ans d'intervalle de l'exposition des infirmières au cours de la pandémie de COVID-19, b) analyser la manière dont évoluent les effets des plusieurs facteurs susceptibles de protéger leur santé et leur bien-être au travail, c) développer de nouvelles connaissances dans un contexte inédit au moyen d'un modèle théorique qui guide l'analyse des liens entre les concepts à l'étude, d) développer de nouvelles connaissances solides qui seraient à la base du développement de nouvelles interventions de prévention pour soutenir les infirmières en période de pandémie. Ces résultats pourront également être intégrés dans les processus d'amélioration de la qualité au sein des différents établissements participants et permettront de guider le développement de programme de soutien au sein des établissements pour la prévention et la promotion de la santé mentale des professionnels de la santé.

Session Moindre recours aux mesures d'isolement et de contentions

11h45 - 12h30

Corentin Sainte Fare Garnot, coordinateur d'unité (cadre technique) pour jeunes avec autisme en IME/Impro. Educateur spécialisé, ethnologue, formé à des outils développementaux, cognitivo-comportementaux, psychodynamique et sensorimoteur.

« Le sport de contacts », Rencontre par-le corps

Dans le secteur médico-social comme en psychiatrie, la survenue de la violence fait rupture. Les agressions quotidiennes, les comportements défits, les violences, ciblées ou non, provoquent une altération, voire une rupture de la relation à la personne accompagnée ou en soins. Ces mises à distance physique, psychique, sociale engendrent une perte de contact dans tous ces registres. Mais dans nos IME, nous travaillons sans chambre d'isolement ou recours aux contentions. Alors, comment maintenir une sécurité dans la relation, dans l'accompagnement au quotidien ? Comment maintenir un touché, un contact sécurisé, en dehors et pendant des moments de crises ?

Le terme « d'éprouvé » est central. C'est par le toucher que cette sécurité pourra trouver corps. D'autant plus que pour ces humains en souffrance, le cadre conceptuel de la Loi et des règles sociales est très difficilement appréhendable voir insaisissable. Leur permettre de ressentir par le contact cette sécurité que la Loi et les règles nous apportent par le jeu, est le point d'entrée, d'ancrage. Il s'agit de jouer la violence et de ne pas la faire ; et pour ne pas la faire, d'apprendre des comportements alternatifs. Il s'agit d'un outil, parmi d'autres, dans cette dynamique du moindre recours. Assurer une continuité dans l'accompagnement implique de construire un espace où l'érotisation et la menace de destruction du corps soient mis à distance. Dans cet espace se nouent différents enjeux et registres. Nous vous proposons de découvrir les outils, les techniques, à l'exemple du Chaluttage, de l'utilisation du PAO (coussin de frappe, et les pratiques, à l'heure actuelle, de cette recherche appliquée.

12h30 - 14h00

Repas thématique sur site

Le choix de proposer des tables thématiques lors du déjeuner du 2^{ème} jour est certainement une originalité de nos Rencontres.

Des aspects organisationnels, matériels, mais aussi de dynamique des Rencontres, nous ont amenés à mettre en place cette proposition. D'une part, un des objectifs de nos Rencontres est justement de favoriser « les Rencontres », quitte à les provoquer un petit peu... avec le choix des thèmes par table. D'autre part la présence des synthétiseurs et le retour en 180 secondes permet d'augmenter l'implication et le nombre d'orateurs.

Toutefois, pour cette 7^{ème} édition, nous proposons **une dizaine de tables thématiques prédéfinies**, plusieurs tables au thème libre, et bien sûr...des tables centrées sur les plaisirs de...la table...

Ce programme est susceptible de modifications en raison des mesures sanitaires en vigueur au moment de la manifestation

Discutant : **Krzysztof Skuza**, Ph.d, professeur associé Haute Ecole de Santé, Vaud, Lausanne, Suisse

14h00 - 14h30

Retour des synthétiseurs des tables thématiques du déjeuner.

Un principe pour la restitution :
3 minutes pour 3 idées par table thématique.



Attention le décompte est explosif.

14h30 - 14h40

Jean-Michel Bourrelle, Guillaume Saucourt, Michel Combret, Benjamin Villeneuve, formateurs Grieps pour la psychiatrie.

Pitch du projet sémio-numérique du GRIEPS

Aujourd'hui, nombre de professionnels se trouvent en difficulté pour recueillir les éléments cliniques permettant d'émettre une hypothèse diagnostique. Leurs formations initiales ne les préparent pas suffisamment à la « quête » sémiologique. Au fil du temps, les termes disparaissent avec la perte de leur transmission, mais les symptômes existent toujours et, avec eux, les souffrances qu'ils peuvent générer. La faiblesse des enseignements fondamentaux obère les possibilités d'une véritable rencontre et de son raisonnement clinique : pourquoi rechercher une proximité psychique si je n'ai pas les compétences pour la rendre féconde ?

Après deux années de conception, la branche psychiatrique de recherche et de développement du GRIEPS propose un support pratique et didactique permettant à la fois de structurer, synthétiser et nommer sa vision clinique. Notre projet d'application numérique web s'articule autour d'un statut mental regroupant les domaines sémiologiques avec plus de deux cents vocables scientifiques illustrés. L'utilisateur bénéficie d'un accès référencé et catégorisé, lequel contribue à la réhabilitation des pratiques cliniques dans nos quotidiens soignants.

14h40 - 14h45

Germaine et Christophe

14h45 - 15h30

Yvonne Quenum, Infirmière DE, équipe mobile de crise secteur Saint Etienne CHU Saint Etienne (42), Investigatrice principale PHRIP 2018 étude Planco-Iso.

PLANCO-ISO : Le plan de crise conjoint pour diminuer le recours aux mesures coercitives. Point d'étape de l'étude

Les directives anticipées pour la psychiatrie sont un des outils soutenant l'autodétermination des personnes concernées par un trouble psychique. Le plan de crise conjoint (PCC) en est un des modèles les plus aboutis et le plus étudié. Le PCC est un document rédigé conjointement par un usager et un professionnel. Il indique de façon anticipée et individualisée les contacts à mobiliser, les signes précurseurs, les mesures pratiques à prendre, ainsi que les soins et traitements à préférer ou à éviter en cas de crise psychique, particulièrement quand celle-ci peut momentanément empêcher de consentir aux soins. Ces directives sont de nature à prévenir les mesures coercitives.

Le PHRIP Planco-Iso est une étude monocentrique randomisée en ouvert. Elle a pour objectif d'évaluer l'impact du Plan de Crise Conjoint dans une perspective de moindre recours aux mesures d'isolement. De méthodologie qualitative (entretiens individuels et focus groupes) et quantitative (relevé en nombre et durée des mesures coercitives), cette étude interroge l'engagement et la place des infirmiers dans le processus de rétablissement, ainsi que la notion de partenariat avec les usagers. Elle soulève également de nombreuses questions d'ordre éthique, concernant la relation de soin, le respect de l'autonomie et la notion de vulnérabilité. Présentation d'étape de cette étude en cours.

15h30 - 16h00

Pause-café, respiration, visite des posters, dans le respect des gestes barrières

Tables des auteurs et présentation d'ouvrages

16h00-16h10

Poster N°4 : Jean Lefèvre-Utile, Infirmier chercheur, Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, Hôpital Pitié-Salpêtrière, Docteur en éthique du soin, Université Paris-Saclay, INSERM, CESP U1018

Outils de sécurisation alternatifs à la contention dans la prise en charge des troubles sévères du comportement des patients avec autisme sévère, l'exemple du ballon thérapeutique ITCA (Intervention Thérapeutique lors de Conduite Agressive).

16h10 - 16h50

Groupe projet : Jean-Paul Lanquetin, infirmier ISP, praticien chercheur, GRSIpsy, **Frédéric Mougeot**, sociologue au Centre Max Weber (UMR), **Loïc Rohr**, infirmier, CH Saint Jean De Dieu (69), GRSIpsy, **Yvonne Quénum**, Infirmière DE, équipe mobile de crise, CHU St Etienne, **Sébastien Saetta**, sociologue, ingénieur de recherche, **coordinateur du projet PLAID-Care**

Psychiatrie et libertés individuelles : étude d'établissements caractérisés par un moindre recours à la coercition

Les établissements psychiatriques présentent d'importantes disparités au regard des libertés individuelles, notamment en matière de coercition : tandis que des établissements y recourent fréquemment, d'autres ne l'emploient qu'exceptionnellement, voire pas. Outre les inégalités relatives au respect des droits, ces disparités induisent une perte de chance pour une partie des patients et pèsent sur le système de santé. Le recours à la coercition peut conduire à des traumatismes physiques et psychologiques chez les patients, provoquer un vécu négatif pour les soignants, et induire une augmentation des coûts pour le système de soins. L'étude multicentrique d'établissements ou pôles moins coercitifs portera d'une part sur des sites nationaux historiquement engagé dans ces orientations et d'autre part des sites régionaux en région ARA engagés depuis 2016 sur la base de résultats significatifs.

Ce projet de recherche bi disciplinaire, réunissant infirmiers psychiatriques et sociologues, vise une meilleure compréhension des établissements moins coercitifs, aujourd'hui peu visibles et investigués, et de leur fonctionnement. Il interroge le déploiement des pratiques, savoirs, ou formes d'organisation et de coopération favorisant une meilleure prévention et gestion des crises, et de meilleures conditions d'hospitalisation.

En terme méthodologiques, la compréhension de ce phénomène permettant de dégager les leviers d'une psychiatrie plus respectueuse des libertés individuelles, nécessite de multiplier les échelles d'observation et d'interroger les constructions des relations de soins, la socialisation professionnelle et les biographies des soignants, le fonctionnement et l'organisation des services, l'identité et l'histoire de l'établissement, ainsi que les collaborations déployées à l'échelle des secteurs et des territoires. L'étude est prévue de novembre 2021 à novembre 2023.

16h50 - 16h59

Discours de clôture et perspectives pour notre réseau et nos Rencontres RRSpsy.
Jean-Marie Revillot (GRIEPS), **Jean-Paul Lanquetin** (GRSIpsy)

16h59 - 17h00

Tirage au sort du filet garni,

17h00

Fin des 7^{èmes} rencontres de la recherche en soins en psychiatrie

À l'année prochaine pour nos 8^{èmes} RRSpsy 2023

Session posters

Lors des Rencontres de la Recherche en soins (RRSpsy), la place des présentations posters est réhabilitée. Pas de forêts de Posters confrontés à un lectorat anecdotique, mais des posters en nombre limités lus par plus de la moitié des participants. Suite à notre appel à Posters, une session dédiée sera organisée pendant ces deux journées. Sa fonction sera informative (faire connaître des travaux de recherche en soins), et didactique (modéliser ce format de communication).

Elle accueillera les affiches des travaux des participant(e)s qui en feront la demande préalable au Comité d'organisation. Les visites se feront pendant les temps de pause et de repas.

Les îlots posters seront situés dans l'enceinte de la salle de conférence. Cette unité de lieu favorisera la lecture et l'accès aux posters.

Un temps de présentation élargie en plénière est prévu pour quelques Posters (4) sur le déroulement des deux journées, un moyen de mettre en avant ces contributions et d'alterner présentations longues et courtes.

INSCRIPTIONS

Les inscriptions sont à adresser à Victoria Omar, assistante Inter,
GRIEPS - 64, avenue Leclerc - 69007 LYON.

La limite de capacité passe cette année à **220 places**.

Le bulletin d'inscription est en annexe de ce programme
et sur le site : www.grieps.fr

Adresse courriel : v.omar@grieps.fr

Téléphone : 04 72 66 20 40

INFORMATIONS PRATIQUES

Le site d'accueil « Le Valpré », proche de l'autoroute A6, comporte un parking de 180 places, une possibilité importante d'hébergement en chambre individuelle et double, ainsi qu'une offre de restauration.

Coordonnées GPS : latitude : 45.77717 ; longitude : 4.791316

Cinq établissements proposent également une offre d'hôtellerie à 1000 mètres (à pied) du lieu du congrès proche de la porte du Valvert.

Autres hôtels à proximité :

- **Hôtel 1^{ère} classe**, Lyon ouest, Tassin la Demi-Lune.
- **Hôtel B&B**, Ouest Tassin la Demi-Lune.
- **Hôtel Novotel**, Lyon, Porte du Valvert.
- **Hôtel Holliday Inn**, Lyon Vaise.
- **Hôtel Campanile**, Lyon Ouest, Tassin la Demi-Lune.

La liste des participants et des intervenants, avec les adresses mail disponibles, sera remise à tous les inscrits. Nous souhaitons que cette journée facilite également les mises en lien et en réseaux de toutes celles et tous ceux qui concourent à faire vivre une dynamique de recherche en soins.

ÉLÉMENTS BIBLIOGRAPHIQUES DE NOS INTERVENANTS-AUTEURS RENCONTRE AVEC DES AUTEURS, PRÉSENTATIONS D'OUVRAGES

Lire, chercher, écrire entretiennent entre eux une familiarité constitutive dans tous les parcours de chercheurs en soins.

Nous aurons la possibilité sur le site du Valpré d'avoir des tables de présentation permanentes sur les 2 jours et de favoriser les Rencontres avec nos auteurs

Les auteurs qui souhaitent présenter leurs ouvrages sont invités à prendre contact avec l'organisation à l'adresse : **grsipsy@gmail.com**, tel : 06 14 46 72 79

Pierre Pariseau-Legault : enseigne la psychiatrie, notamment l'intervention en situation de crise et l'éthique clinique. Il a mené et participé activement, comme chercheur principal ou co-chercheur, à plusieurs projets de recherche portant sur l'utilisation de la contrainte en psychiatrie, le processus de signalement aux services de protection de l'enfance, l'itinérance et la culture du silence dans les organisations de santé.

1/ *Lorsque la maladie mentale s'invite au banc des accusés : Ethnographie de la Commission d'examen et des espaces de justice hospitalière* : <https://doi.org/10.18192/aporia.v13i2.6019>

2/ *Intégration des droits humains dans la pratique du personnel infirmier faisant usage de coercition en santé mentale : recension systématique des écrits et méta-ethnographie* : <https://doi.org/10.3917/rsi.142.0053>

3/ *Coercion in psychiatric and mental health nursing: A conceptual analysis* : <https://doi.org/10.1111/inm.12855>

Aude Fauvel : historienne, elle exerce comme Maître d'enseignement et de recherche à la Faculté de biologie et de médecine de l'Université de Lausanne et à l'Institut des humanités en médecine (CHUV-UNIL). Parmi ses récentes publications, on peut mentionner :

- Le numéro spécial qu'elle a consacré à l'histoire des femmes en science (« Carrières de femmes », Revue d'histoire des sciences de l'homme, n°35, 2019, avec Jean-Christophe Coffin et Thibaud Trochu)
- Sa contribution au livre collectif *La fin de l'asile ? Histoire de la déshospitalisation psychiatrique dans l'espace francophone au XX^e siècle* (PUR, 2018, ouvrage édité par Alexandre Klein, Hervé Guillemain et Marie-Claude Thifault).

Dominique Friard : il a labouré et irrigué par ses écrits et ses contributions (plus de 250 articles) les dimensions du soins infirmier en psychiatrie. Ses deux derniers ouvrages :

- « *J'aime les fous* », dans *la tête d'un infirmier psychiatrique, - Plaidoyer pour les soins ambulatoires*, Editions Seli Arslan, 2019,
- « *Isolement et contentions, séquestration ou soins* », 2^{ème} édition chez Masson, collection souffrance et soin.
- « *Épistémologie du soin infirmier : de la blouse blanche à la toge universitaire – Un modèle des soins et du travail relationnel en psychiatrie* » Editions Seli Arslan, 2021.

Christophe Malinowski : est l'auteur du blog *Il était une fois en psychiatrie* (iletaitunefoispsychiatrie.blogspot.com) relayé également sur le site de la revue Santé Mentale.

- Il est l'auteur de : *Être soignant en psychiatrie, un papillon sur un roseau* aux éditions Chroniques Sociales, Collection, *comprendre les personnes*.

Jean-Manuel Morvillers a publié régulièrement en international dont un article dans la revue de l'association des infirmières russes. Il a participé à de nombreux colloques à travers le monde: Melbourne (Australie), Berlin (Allemagne), Londres (Angleterre), Saint-Petersbourg (Russie), Malmö (Suède). Il est le lauréat du prix Sciences Infirmières 2018 (1^{er} prix)

- Il a notamment collaboré à l'ouvrage collectif *European Psychiatric and Mental Health Nursing in the 21st Century: A Person-Centred Evidence-Based Approach* (2018. Springer)
- Il est co auteur de l'ouvrage; « *L'impact de l'implication: Importance de l'engagement de soi dans l'exercice soignant et le développement de la personne* » (De Boeck – Estem, 2013)

Jean-Marie Revillot : à partir de son travail de thèse, il a écrit :

- *Manuel d'Education Thérapeutique du Patient - 2^e éd. - Modèles, Méthodes, Pratiques*, 1^{ère} édition 2016, 2^{ème} édition mars 2021 chez Dunod.
- Également en 2017 chez Lamarre, dans la collection fonction cadre de santé, *Pour une visée éthique du métier cadre de santé*.

André Roumieux : parmi ses ouvrages les plus connus :

- *Je travaille à l'asile d'aliénés*, Champ Libre, Paris, 1974,
- *La tisane et la camisole, 30 ans de psychiatrie publique*, Editions JCLattès, 1981,
- *Artaud et l'asile*, Nouvelles éditions Séguier, Paris, 1996, Ville-Evrard.
- *Murs, destins et histoire d'un hôpital psychiatrique*, Editions L'Harmattan, Paris, 2008.

Et pour rappel :

Michel Nadot : Fondateur du premier modèle conceptuel en sciences infirmières de l'Europe francophone.

- Auteur du *Mythe infirmier* (L'Harmattan, Paris, 2012),
- *L'activité infirmière* (De Boeck/Estem, Paris, 2013),
- *La discipline infirmière* (ISTE Editions, Londres, 2020)

Pour accompagner les choix programmatiques et scientifiques de nos Rencontres, nous avons constitué un **COMITÉ SCIENTIFIQUE** francophone international composé de 14 membres.

Avec le départ progressif à la retraite de certains d'entre nous, nous avons souhaité marquer un renouvellement et une mixité générationnelle en accueillant trois nouveaux membres :

Mme Yvonne Quénum, M. Loïc Rohr et **M. Benoit Chalancon**. Bienvenue à eux.

Mme Chantal Eymard, Infirmière, Maître de Conférences, HDR Émérite à Aix-Marseille-Université, présidente d'honneur du Conseil Scientifique

M. Jean-Marie Revillot, Infirmier ISP, docteur en Sciences de l'éducation, Formateur

Mme Geneviève Roberton, Infirmière, formatrice, ancienne présidente de l'ARSI.

M. Raymond Panchaud, Directeur des soins, Fondations de Nant, Suisse.

Mme Bénédicte De Villers, PhD en philosophie, chargée de recherche, CNP St Martin, Belgique.

M. Baptiste Gaudelus, Infirmier Master Sciences cliniques infirmières, praticien, chercheur, formateur, CH le Vinatier.

Mme Sophie Tchukriel, Infirmière, praticienne chercheuse en soins infirmiers, retraitée.

M. Jean Lefèvre-Utile, Infirmier chercheur, Docteur en éthique du soin Service de psychiatrie, Hôpital Pitié-Salpêtrière

Mme Amélie Perron, Infirmière, PhD, Professeur agrégée ESI, Université d'Ottawa, Canada

M. Krzysztof Skuza, PhD, psychosociologue, professeur associé, Haute École de Santé Vaud, Suisse.

Mme Yvonne Quénum, Infirmière, responsable PHRIP Planco-Iso, St Etienne.

M. Loïc Rohr, Infirmier Chercheur, GRSIpsy

M. Jean-Paul Lanquetin, Infirmier ISP, responsable GRSIpsy, praticien chercheur en soins Inf.

M. Benoit Chalancon, Infirmier de recherche clinique, responsable PHRIP Protect

SOIRÉE FESTIVE

L'occasion de prolonger nos rencontres interpersonnelles, les partages d'expériences, les contacts et de faire et refaire la psychiatrie...qui en a bien besoin...

19 h 30 : La soirée des rencontres de la recherche en soins en psy

se déroulera sur le site du Valpré autour d'un large buffet dinatoire et d'une respiration musicale.

Sur inscription préalable, 30 euros la soirée sur site (voir aussi bulletin d'inscription)

Sous réserve des mesures sanitaires en vigueur

valpré



Séminaires & Congrès
Hôtel ★★★

110 chambres d'hôtel

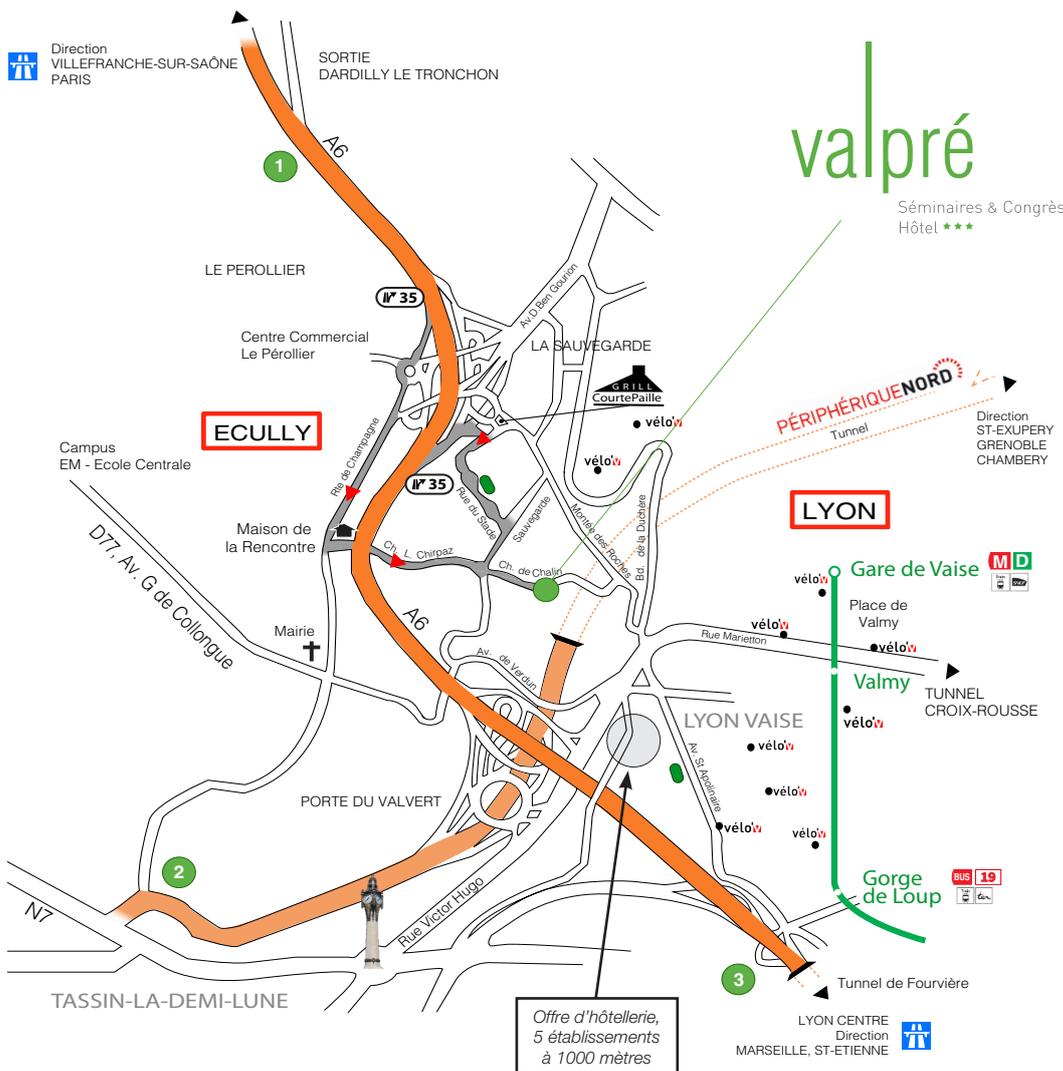
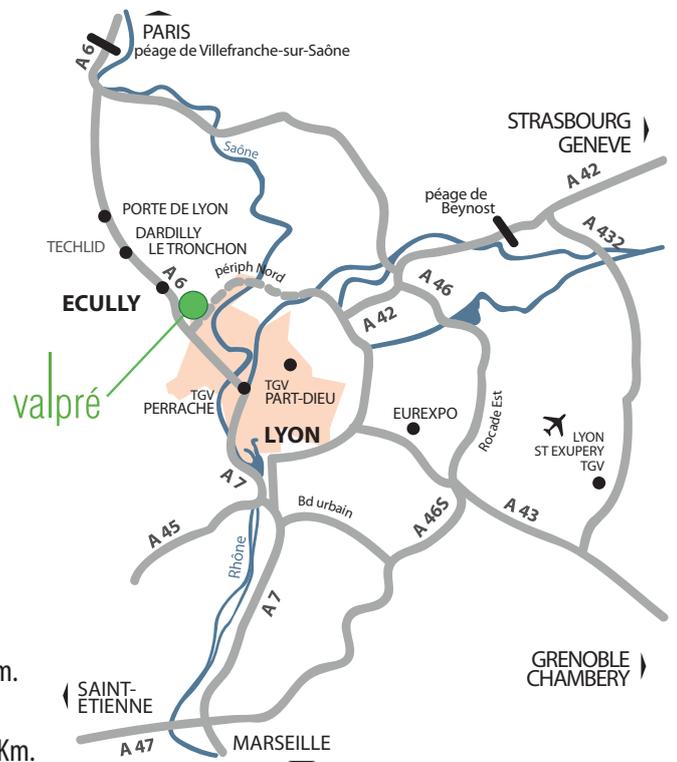
1 chemin de Chalin - BP 165- 69 131 Ecully Cedex

Tél : 04 72 18 05 05 - reception@valpre.com

www.valpre.com

Distances depuis :

- Gare Perrache : 5,9 Km.
- Gare Part-Dieu : 13,7 Km.
- Place Bellecour : 7,7 Km.
- Aéroport St Exupéry : 33,1 Km.
- Campus EM - Ecole Centrale : 2,5 Km.
- Station métro Valmy : 1,4 Km.
- Station métro Gorge de Loup : 2,1 Km.



Si vous arrivez en voiture :

- 1 Depuis l'A6** (venant de Paris), sortie Ecully n°35. Au rond-point prendre la direction Ecully-centre, et après 500m, au feu, à la hauteur de la Maison de la Rencontre, prendre à gauche, puis suivre la direction Valpré.
- 2 Depuis le périphérique Nord**, direction porte de Vaise. Avant la porte du Valvert, rester sur la voie de droite et continuer en direction Paris /A6 : sortie Ecully. Prendre toujours à droite direction Champagne, puis monter juste devant le Grill Courte Paille, prendre à droite la rue du stade, puis suivre la direction Valpré.
- 3 Depuis le tunnel de Fourvière**, direction Paris /A6 : sortie Ecully n°35. prendre à droite, direction Champagne, puis encore à droite en suivant la direction de Valpré (Courte Paille sur votre gauche).

Si vous arrivez en transports en commun :

Depuis la Part-Dieu, prendre le métro ligne B, direction Gare d'Oullins, changement à Saxe-Gambetta.
Depuis Perrache, prendre le métro ligne A, direction L. Bonnevaux, changement à Bellecour.
Dans les deux cas, récupérer la ligne D, direction Gare de Vaise et s'arrêter à Gorge de Loup puis, prendre le bus 19 (direction Ecully-Le Pérollier) et s'arrêter à Valpré.

*Idéalement situé au cœur
de l'agglomération lyonnaise*